

Déluge ne s'était pas fait sentir ! rien de plus facile, toutes les montagnes depuis 1800 pieds et au dessus.

“ Il nous semble, dit l'abbé Lambert—et nous concourrons de tout point dans cette opinion—que d'après l'explication et la signification du texte de la Bible, d'après les faits géologiques, et d'après la raison, que l'on peut non seulement borner l'universalité du Déluge à l'invasion par les eaux de la terre entière, à une certaine hauteur pour que ce résultat fût atteint, mais encore nous pensons que c'est le seul sentiment qui puisse être prouvé, et par conséquent le seul qui logiquement puisse être adopté.”

M. Tardivel produit encore une autre raison pour le maintien de sa thèse, c'est la majorité du clergé qu'il dit être avec lui.

Sur ce, nous lui répondrons que nous ne sommes en aucune façon partisan du suffrage universel, pas plus en matière de science qu'en politique; que les opinions dans de telles questions *ponderantur et non numerantur*, se pèsent plutôt qu'elles ne se comptent; et nous l'inviterons en conséquence à faire seulement deux pas pour se rendre à l'institution la plus ancienne et la plus renommée de notre pays, en face de laquelle il habite, pour s'assurer si les professeurs ecclésiastiques de cette institution sont réellement avec lui. Et quant à prendre les voix dans le clergé, nous ne savons pas au juste ce qu'il en serait, cependant, tout dernièrement encore, nous avons soumis la question aux Trois-Rivières, à Montréal et à Ottawa, à un grand nombre de prêtres que nous avons rencontrés, et nous sommes encore à en trouver un seul qui soit opposé à notre opinion.

Toutes ces preuves considérées, nous ne pouvons nous expliquer la sortie de M. Tardivel, que comme un coup de tête, une échappatoire inconsidérée qui l'a porté à se lancer dans une discussion sérieuse en véritable étourdi, qu'on nous pardonne le mot, puisque lui-même a confessé n'avoir pas dès lors suffisamment étudié la question. Et plus nous réfléchissons aux preuves abondantes que nous pouvons fournir en faveur de notre position, et plus nous avons lieu de nous étonner de son attaque déplacée et injuste.

Cependant si nous blâmons M. Tardivel pour ses procédés à notre égard, nous ne lui dirons rien pour son opinion sur la question, car, avec l'Eglise, nous la reconnaissons libre, et laissons à chacun à arrêter son choix suivant qu'il l'entendra.